

2 500 employés de plus à la Ville

Chronique du 28 août 2024

Dans ma chronique du 15 novembre 2023, portant sur la présentation du budget 2024 de Montréal, j'avais attiré l'attention sur le fait qu'en sept années, l'administration Plante avait augmenté de 2 500 le nombre d'employés de la Ville.

Depuis lors, des questions me turlupinent, genre : Qui sont ces nouveaux employés ? Combien coûtent-ils aux contribuables ? Qu'elle est leur utilité ?

Je vais aujourd'hui répondre aux deux premières questions. Pour ce qui est de la troisième, je me limiterai à formuler des hypothèses fondées sur l'évolution des services offerts par la Ville sous l'actuelle administration Plante.

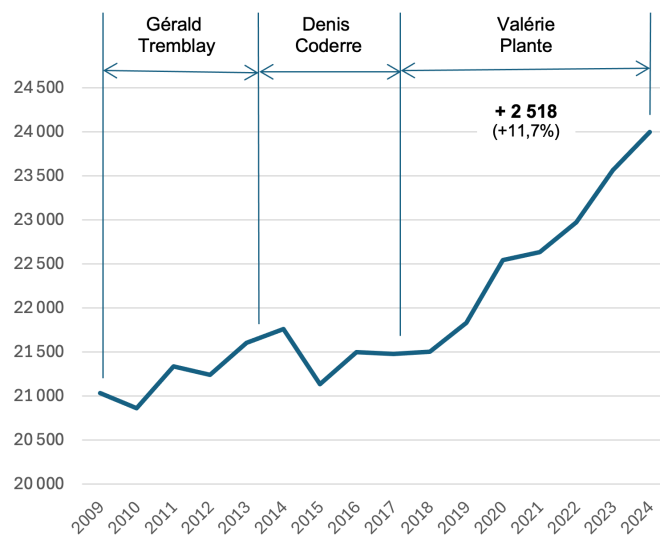
Un indéniable bond de l'emploi

Le graphe ci-contre démontre que l'emploi à la Ville n'avait pas bougé depuis une bonne dizaine d'années :

- Gérald Tremblay a commencé son troisième mandat à 21 000 employés;
- Denis Coderre a conclu le sien à 21 500 employés.

J'ai personnellement siégé au Conseil municipal de 2005 à 2017. Je n'ai pas souvenir qu'au cours de ces 12 années, le nombre d'employés à la Ville n'ait jamais été un enjeu. Il paraissait simplement acquis que le nombre adéquat d'emplois à la Ville tournait autour de 21 000, à plus ou moins 500.

Évolution du nombre d'employés de la Ville de Montréal sous les trois dernières administrations municipales
(nombre de personnes-années)



Source : Budgets de la Ville de Montréal

On constate au graphe que l'administration Plante, qui entrait alors en fonction, a eu peu d'impact sur le budget 2018 de la Ville. C'est à partir de 2019 qu'elle a fait croître les effectifs, au rythme annuel moyen de 400 nouveaux employés, et ce, durant 6 années consécutives.

Pour conclure, c'est à la lumière de ce qui semblait aller de soi jusqu'en 2017 qu'il faut s'intéresser à la soudaine augmentation de l'emploi à la Ville.

Qui sont ces nouveaux employés¹

Le graphe ci-contre montre que toutes les catégories d'emploi à la Ville ont connu des augmentations au cours des 7 dernières années. Cela dit, deux groupes se démarquent nettement.

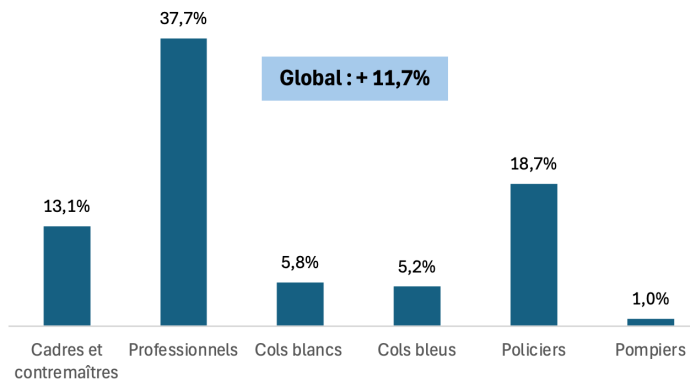
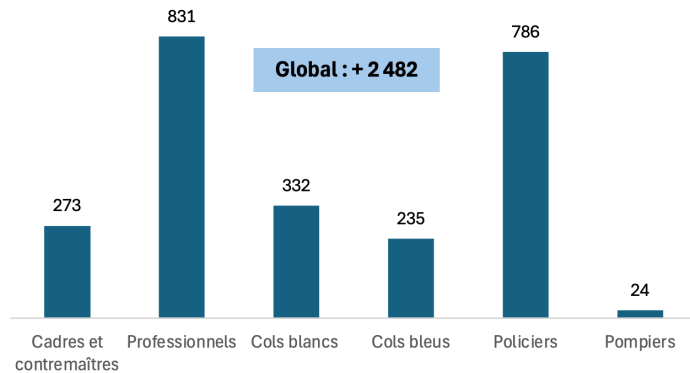
Il s'agit en premier lieu des **professionnels**, dont le nombre a connu la plus forte croissance de 2017 à 2024 :

- 831 employés de plus;
- Soit une hausse de 37,7 %.

La seconde catégorie est celle des policiers, dont la croissance en absolu est similaire à celle des professionnels, bien qu'en pourcentage ce soit 2 fois moins :

- 786 employés de plus;
- Soit une hausse de 18,7 %.

Évolution 2017-2024 du nombre d'employés de la Ville de Montréal selon le type d'emploi, en absolu et en pourcentage
(nombre de personnes-années)



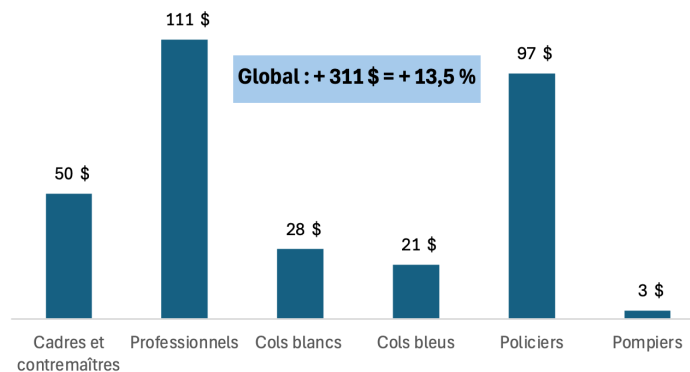
Combien coûtent ces nouveaux employés

Ces nouveaux employés reçoivent en 2024 une rémunération globale s'élevant à 311 M\$.

De 2017 à 2024, la masse salariale totale de la Ville a crû de 422 M\$. Les 311 M\$ versés à ces presque 2 500 employés supplémentaires pèsent donc 74 % du total.

En d'autres mots, sans tous ces nouveaux employés, la rémunération globale versée par la Ville n'aurait augmenté que de 111 M\$ de 2017 à 2024.

Rémunération globale correspondant à ces 2 482 employés supplémentaires, année 2024 p.r. à 2017
(millions de dollars)



Source : Budgets de la Ville de Montréal

¹ On remarquera une légère différence entre la croissance totale de l'emploi, + 2 518 employés, et les totaux considérés à ces graphes, soit + 2 482. La différence tient au fait que les juges municipaux et brigadiers scolaires ne sont pas pris en compte dans le second total.

Quelle est l'utilité de ces nouveaux employés ?

Commençons par le plus simple. La question des trop faibles **effectifs policiers** au sein du SPVM était posée et âprement discutée depuis plusieurs années. Ce qui a conduit à la prise d'engagements fermes autant à la Ville qu'au Gouvernement du Québec. L'augmentation constatée au niveau des effectifs policiers est simplement la preuve chiffrée que ces engagements politiques ont été suivis d'effets concrets :

- D'ailleurs, compte-tenu de l'augmentation de la criminalité et d'autres problématiques sociales, l'itinérance notamment, constatées depuis quelques années, où en serions-nous aujourd'hui sans ces 786 policiers supplémentaires ?²

À l'exception des policiers et professionnels, les autres catégories d'emploi ont vu leurs effectifs combinés croître de 864 personnes-années. Je soupçonne que l'administration va invoquer, d'une part la croissance de la population, d'autre part l'augmentation des responsabilités municipales – itinérance, changements climatiques et autres – Québec se déchargeant prétendument sur les villes de ses propres responsabilités. N'empêche que la question se pose de savoir si tous ces nouveaux employés font une différence :

- Qui appelle au 311 et tombe sur une enfilade de boîtes vocales a-t-il vraiment l'impression que la situation s'est améliorée du fait que la Ville emploie aujourd'hui 332 **cols blancs** de plus qu'en 2017 ?
- Pour s'en tenir à un seul exemple, la malpropreté atteint désormais des sommets à Montréal, malgré 235 **cols bleus** de plus à l'emploi de la Ville;
- Quant aux 273 **cadres et contremaîtres** supplémentaires, il s'agit d'une simple augmentation mécanique puisqu'il faut bien que les 2 227 autres nouveaux employés soient « gérés et encadrés ». De fait, $2\,227 + 273 = 2\,500$.

Ce qui nous amène au noyau dur, les **professionnels**. Comment expliquer que la Ville ait subitement eu besoin de 831 architectes, urbanistes, économistes, botanistes, comptables, sociologues et autres de plus, une hausse de près de 40 % en tout juste sept années ?

Je vais me servir ici de cette information selon laquelle le document d'appel d'offres pour le redéveloppement de l'Îlot Voyageur ne comptait pas moins de 549 pages³ :

- La Ville doit justifier l'utilité de tout professionnel qu'elle engage. Réciproquement, tout nouveau professionnel engagé par la Ville doit avoir quantité d'occasions de se sentir utile, que l'on fasse appel à son expertise sur un maximum de projets;
- J'ai vécu ça à la Ville. À la moindre réunion statutaire d'avancement d'un projet, il y a une douzaine de personnes autour de la table. 7 ou 8 ne diront pas un mot durant la réunion. Quand la documentation relative au projet prend forme, on est surpris que la section portant sur les plantations de fleurs fasse à elle seule 60 pages;

² Je prends ici le chiffre des personnes-années apparaissant au budget municipal. Dans les faits, le total est inférieur, du fait d'un nombre toujours fluctuant de postes non comblés.

³ Maxime Bergeron, La Presse +, 14 août 2024.

- Tout est à l'avenant. Et tout est présenté « à plat », sans distinction entre ce qui est essentiel et secondaire :
 - Il ne faudrait tout de même pas vexer un professionnel en lui faisant comprendre que son « expertise » vaut moins que celle de tel ou tel autre de ses collègues professionnels !

Quand j'y étais, ma réaction était de me dire que tout cela était d'une lourdeur infinie. Et je vous parle d'avant les 831 professionnels qui se sont ajoutés depuis 2017.

En cette période de crise du logement, les médias ont beaucoup parlé de l'allongement jusqu'à 3 ans de la période d'examen des projets immobiliers par l'actuelle administration à la Ville. Ce qui implique des dizaines d'aller-retours pour les promoteurs et leur impose des déboursés supplémentaires atteignant des centaines de milliers de dollars, parfois même des millions. Que l'on pense seulement au projet Canoë, dans Maisonneuve.

Conclusion

À part les policiers, je ne vois pas en quoi l'ajout de 2 500 employés à la Ville de Montréal a pu améliorer quoi que ce soit en termes de services à la population. Je soupçonne au contraire que cette nette augmentation de la lourdeur administrative se traduit par plus de mal que de bien.